

# A la découverte du Pérou d'avant les Incas

Au Pérou, il n'y a pas que le Machu Picchu! Des civilisations très sophistiquées y ont précédé les Incas, bien avant le XV<sup>e</sup> siècle, en particulier sur la côte nord du pays. Des sites archéologiques spectaculaires permettent désormais de mieux les connaître.



En ont-ils conscience, les surfeurs qui défient les vagues du Pacifique, dans la cité balnéaire de Huanchaco, à 700 kilomètres au nord de la capitale, Lima? Près de là, l'été dernier, la découverte des restes de 227 enfants, sacrifiés pour apaiser la colère de dieux, est venue préciser la connaissance que les Péruviens d'aujourd'hui ont de l'empire chimú, à son apogée entre 900 et 1450 apr. J.-C.

L'insistance de la presse à relayer cette découverte relève d'une «curiosité un peu morbide», déplore toutefois l'historien Javier Puente : «Les sacrifices humains étaient très répandus dans les civilisations préhispaniques, comme dans d'autres régions du monde. Ces pratiques reflètent l'angoisse des populations dont les capacités d'adaptation étaient mises à rude épreuve par des phénomènes climatiques» – comme les pluies diluviennes provoquées par El Niño, par exemple.

**La richesse et la finesse des poteries, objets et parures disent la hiérarchisation et le raffinement de la société mochica.**

Situé au nord de l'actuelle ville de Trujillo, Huanchaco est à un kilomètre à peine de Chan Chan. Cette extraordinaire cité de boue (environ 28 km<sup>2</sup>), classée par l'Unesco, n'en finit pas, non plus, de mobiliser les archéologues. Neuf citadelles (quartiers), trois places, des salles de cérémonie, des temples (huacas), des puits, des réservoirs d'eau, des palais, des maisons, des ateliers... Avec 30 000 habitants, elle fut la capitale religieuse et administrative de l'empire des Chimús, de l'an 850 à sa conquête par les Incas en 1470, quelques décennies à peine avant l'arrivée des Espagnols.

Les Chachapoyas ont bâti la citadelle de Kuélap, à 3 000 mètres d'altitude. Paula Boyer



Les murailles en briques de terre (adobes) sont désormais, en partie, protégées par des toits en tôle. Elles sont recouvertes d'un enduit léger dans lequel sont gravés des motifs stylisés de poissons, pélicans, loutres de mer, vagues... «Les Chimús préféraient les décorations d'inspiration maritime», explique l'archéologue José Ocas Cuenca. Ici, point de représentations félines ou anthropomorphiques comme celles qu'affectionnaient d'autres civilisations qui, depuis plus de 4 000 ans, ont prospéré au Pérou.

Ces civilisations sans écriture sont mieux connues grâce aux découvertes de grande envergure de ces trente dernières années. Et notamment, insiste José Ocas Cuenca, «grâce aux motifs des poteries».

Ainsi, toujours près de Trujillo, se dressent deux pyramides à degrés, en adobes. L'une était un centre administratif, l'autre un centre religieux de la civilisation mochica qui, à son apogée, autour du VI<sup>e</sup> siècle, s'étendait sur près de 500 kilomètres sur le littoral pacifique de l'actuel Pérou.

Ces pyramides (la plus grande aurait nécessité 140 millions de briques et près de 200 000 ouvriers) ont été nommées huacas (temples) du Soleil et de la Lune par les conquistas espagnols. «Une appellation erronée, rectifie José Ocas Cuenca. Les Moches ne vénéraient pas ces

deux astres.» Certes, dans cette société très hiérarchisée et très religieuse, «des dieux principaux et des demi-dieux régissaient le monde, la vie et les activités des hommes». Mais «le dieu principal se nommait Ai Apaec».

La connaissance des Moches a progressé avec la mise au jour, en 1987, non loin de Chiclayo, à trois heures de route au nord de Trujillo, du complexe funéraire inviolé de Huaca Rajada. Cette découverte, aussi extraordinaire que celle du tombeau de Toutankhamon, en Égypte, a permis d'exhumer, selon Javier Puente, «l'une des figures politiques les plus importantes du monde précolombien».

La réplique exacte de la chambre funéraire de ce «seigneur de Sipán» (300 ans apr. J.-C.), entouré de concubines, prêtres et guerriers, est présentée au Musée

des tombes royales, dans la vallée de Lambayeque. Le complexe contenait aussi les tombes d'autres dignitaires. La richesse et la finesse des poteries, objets et parures – bijoux pectoraux, boucles de nez et d'oreilles, couronnes, etc. – disent la hiérarchisation et le raffinement de la société mochica.

Raffinée, la civilisation lam-bayeque qui s'est développée également dans les environs de Chiclayo, du VIII<sup>e</sup> siècle au XII<sup>e</sup> siècle, l'était aussi. Les vestiges de son plus important



Ornement d'oreille du seigneur de Sipán. Luis Gamero/PromPerú

## repères

Des civilisations très anciennes

**La chronologie du Pérou précolombien reste l'objet de controverses.** La civilisation dite « Chavín de Huántar » qui serait apparue au IX<sup>e</sup> siècle av. J.-C., a connu son apogée de 500 à 300 ans av. J.-C. La culture mochica, très connue en raison de ses « vases-portraits » au réalisme surprenant, se serait développée à partir de 200 av. J.-C. sur la côte nord du Pérou. Sa décadence remonte au IX<sup>e</sup> siècle, moment où les Huaris (ou Waris) commencent à constituer le premier grand empire andin. Entre le VIII<sup>e</sup> siècle et la fin du XIV<sup>e</sup> de notre ère, la culture lambayeque (ou Sipán) a prospéré sur le littoral septentrional. Vers 1375, la domination des Chimús lui succède jusqu'à 1476. Puis les Incas imposent leur hégémonie jusqu'à la conquête espagnole, en 1532.

**Au Pérou, les sites archéologiques du nord du pays constituent une passionnante alternative à la visite de Cuzco, et surtout de la cité inca du Machu-Picchu où l'affluence contraint à limiter la durée des visites. La « route mochica » comprend quatre circuits différents. Quant au berceau des Chachapoyas, dans les contreforts des Andes, il est d'une beauté éblouissante à tous points de vue. Consulter le site <https://www.peru.travel/richeesseduperou/fr/#accueil>.**

**Pour en savoir plus, lire le blog de Paula Boyer « Mon passeport pour le monde », <https://voyage.blogs.la-croix.com>**

lés de terre, contenant à l'origine des momies. Les Chachapoyas en prenaient grand soin car, pour eux, « la mort faisait partie intégrante du cycle de la vie », souligne Javier Puente.

Le didactique Musée de Leymebamba expose un nombre incroyable de sarcophages et de momies et donne une foule de détails sur la civilisation de ces guerriers des nuages. Contrairement aux autres habitants des Andes, ils étaient grands et blancs de peau. D'où venaient-ils ? Les archéologues sont partagés. Les civilisations antérieures aux Incas n'ont pas livré tous leurs secrets et leur complexité peut dérouter le grand public. Par chance, à Lima, le Musée Larco (1) permet de mieux les distinguer grâce à son extraordinaire collection privée de 45 000 pièces d'art précolombien.

**Paula Boyer**

(1) <https://www.museolarco.org/fr/>



●●● centre religieux, administratif et économique, le complexe de Batán Grande (aussi appelé Sicán) et ses 20 pyramides d'adobes, ne le dévoilent pas de prime abord. Pas plus, d'ailleurs, que le site voisin de Túcume sur lequel la colline du Purgatoire offre une vue d'ensemble : les 26 pyramides de terre qui jaillissent de la plaine poussiéreuse, peuplée d'arbres rabougris, ont en effet été très abîmées par les intempéries et les pilliers de tombes (*huaqueros*).

**Le nord du pays est particulièrement riche en sites spectaculaires.**

Les Lambayeques n'en étaient pas moins d'excellents orfèvres, comme le montrent les pièces présentées au musée de ce site sur lequel se sont succédé les Moches, les Chimús puis les Incas. « Les Incas, assure d'ailleurs l'historien Javier Puente, sont les héritiers de toutes les civilisations et de toutes les grandes révolutions technologiques antérieures. » Pour s'imposer dans ces vallées arides et inhospitalières, toutes ont dû faire preuve d'une extraordinaire inventivité, et notamment perfectionner des réseaux d'irrigation. Si ces civilisations ont prospéré un peu partout dans un Pérou écartelé entre côte pacifique, désert, zones tropicales et neiges éternelles, le nord du pays est particulièrement riche en sites spectaculaires. Ainsi le berceau du peuple



**La cité de boue de Chan Chan, à un kilomètre de la ville de Trujillo.** Paula Boyer

chachapoya se trouve-t-il dans les paysages éblouissants de beauté des contreforts des Andes, à l'entrée de l'Amazonie, près de la ville de Chachapoyas.

Sur les rives de l'impétueux Utcubamba, les marchés débordent de fruits tropicaux. Les bourgs alignent leurs maisons blanches le long de rues étroites et autour de grandes places de style colonial espagnol. Mais le mode de vie des paysans n'a guère changé depuis des siècles. C'est à 3 000 mètres d'altitude, au-dessus de vallées encaissées difficilement accessibles

jusqu'à la récente installation d'un téléphérique, que les Chachapoyas avaient perché, dans la forêt, leur citadelle de Kuélap. Bâtie sur des plateformes ceinturées de très hauts murs de pierre, elle est aussi impressionnante que le Machu Picchu des Incas. Un étroit passage en escalier donne accès aux vestiges de 420 maisons rondes, à l'origine couvertes de chaume – elles ont abrité jusqu'à 3 000 habitants –, comme à ceux d'une tour de guet et d'un monument en forme de cylindre renversé. S'y ajoutent cinq bâtisses rectangulaires construites

par les Incas après qu'ils eurent vaincu les féroces guerriers chachapoyas.

Non loin de là, dans la vallée d'Alto Utcubamba, s'agrippe à 2 800 mètres d'altitude le site funéraire de Revash. Seul un sentier abrupt permet de s'approcher des petites maisons de terre blanche décorées de rouge, incrustées dans la falaise calcaire du Cerro Carbón. À l'intérieur, des momies en position fœtale. Dans cette région célèbre pour ses magnifiques cascades, d'autres falaises abritent de hauts sarcophages de roseau habil-